

No. 30619. CONVENTION ON BIOLOGICAL DIVERSITY. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 5 JUNE 1992¹

N° 30619. CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE. CONCLUE À RIO DE JANEIRO LE 5 JUIN 1992¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

30 October 1995

SUDAN

(With effect from 28 January 1996.)

With the following understanding:

RATIFICATION

Instrument déposé le :

30 octobre 1995

SOUDAN

(Avec effet au 28 janvier 1996.)

Avec la déclaration interprétative suivante :

¹United Nations, *Treaty Series*, vol. 1760, No. I-30619, and annex A in volumes 1760, 1761, 1763, 1764, 1765, 1768, 1771, 1772, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1819, 1820, 1821, 1824, 1828, 1829, 1830, 1832, 1836, 1840, 1841, 1842, 1843, 1849, 1850, 1856, 1861, 1862, 1884, 1885, 1886, 1890, 1891 and 1893.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1760, n° I-30619, et annexe A des volumes 1760, 1761, 1763, 1764, 1765, 1768, 1771, 1772, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1819, 1820, 1821, 1824, 1828, 1829, 1830, 1832, 1836, 1840, 1841, 1842, 1843, 1849, 1850, 1856, 1861, 1862, 1884, 1885, 1886, 1890, 1891 et 1893.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

“With respect to the principle stipulated in article 3, the Government of the Sudan agrees with the spirit of the article and interprets it to mean that no State is responsible for acts that take place outside its control even if they fall within its judicial jurisdiction and may cause damage to the environment of other States or of areas beyond the limits of national judicial jurisdiction.

The Sudan also sees as regards article 14 (2), that the issue of liability and redress for damage to biological diversity should not form a priority to be tackled by the Agreement as there is ambiguity regarding the essence and scope of the studies to be carried out, in accordance with the above-mentioned article. The Sudan further believes that any such studies on liability and redress should shift towards effects of areas such as biotechnology products, environmental impacts, genetically modified organisms and acid rains.”

Registered ex officio on 30 October 1995.

En ce qui concerne le principe énoncé à l'article 3, le Gouvernement soudanais en approuve l'esprit et interprète cet article comme signifiant qu'aucun Etat n'est responsable des activités qui échappent à son contrôle, même si elles sont exercées dans les limites de sa juridiction et sont susceptibles de causer des dommages à l'environnement dans d'autres Etats et dans des régions ne relevant d'aucune juridiction nationale.

En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 14, le Gouvernement soudanais estime que la question de la responsabilité et de la réparation pour dommages causés à la diversité biologique ne doit pas être une priorité selon la Convention car la nature et la portée des études qui seront entreprises conformément à cet article ne sont pas clairement définies. En outre, il considère que ces études devraient porter sur les effets de facteurs tels que les produits biotechnologiques, les changements écologiques, les manipulations génétiques et les pluies acides.

Enregistré d'office le 30 octobre 1995.